**Centre de la Gravure et de l’Image Imprimée**

**La Louvière**

**Collection**

**Un mois, une estampe**

**Chaque mois, une estampe faisant partie de notre collection est mise en lumière. Elle fait l'objet également d'un accrochage au Centre de la Gravure et d'un feuillet disponible à notre comptoir-boutique. Ce mois-ci :**

|  |
| --- |
| **Gustave MARCHOUL.**  **Colza et bruine d’or - Juin 1985**  **©artiste**      http://cms.horus.be/files/99902/MediaArchive/1mois1estampe/2005-03-marchoul.jpgNé à Liège en 1924, Gustave Marchoul a suivi des études de dessin à l’Académie royale des Beaux-Arts de Mons et découvre la gravure en autodidacte. En 1964, il devient membre du groupe montois Hainaut Cinq et membre fondateur du groupe Cap d’encre qui se donne pour but de promouvoir et de diffuser l’art de la gravure. Initialement professeur à l’Académie des Beaux-Arts de Mons, il enseigne ensuite la gravure de 1966 à 1989 à l’Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles. Depuis 1992, il anime des stages d’illustration du livre au Musée Royal de Mariemont dans le cadre de L’Atelier du Livre.  Ayant pratiqué successivement toutes les techniques de l’estampe, Gustave Marchoul a traversé différentes périodes, passant progressivement d’un réalisme visionnaire vers une appréhension poétique du monde sous la forme de Paysages intérieurs. Cette époque lumineuse et colorée débute à la fin des années 70 pour se terminer en 1989, elle correspond à l’utilisation intensive de la gravure sur bois. Les œuvres réalisées durant cette décennie restituent la passion de l’artiste pour la nature, la littérature ainsi que son intérêt pour les arts d’Extrême-Orient. Elle se divise en quatre séries intitulées Ciel et Terre, Ciel et Pluie, Monts et Brumes, Terre et Nue.  Après 1990, son inspiration nettement plus mystique l’amène a traiter les thèmes de la Croix, du Calvaire et de la Résurrection sans abandonner pour autant la symbolique des montagnes et abîmes. L’usage de la lithographie revient alors en force dans son œuvre.   « La demeure à construire, en contemplant les paysages de Marchoul, est celle de notre architecture secrète qui y trouve ses fondements, résidence principale ou secondaire, et dont les ouvertures varient selon l’altitude ou le poids du ciel ».  Philippe Roberts-Jones in « Gustave Marchoul et les champs de la vie », 1988.  Galerie des Collines, 79 rue du Moulin 5680 Vaucelles  Avec les compliments de José HUBERT |